

Mécontens, si on ne leur donnoit du pain. Cette dure extrémité fit donc refoudre la Bataille, qui se donna à Silai, le jour de la St. Martin, onzième Novembre.

Les Mécontens firent une assez bonne contenance, ayans même repoussé deux fois les Impériaux; mais ceux-ci animés; autant par l'esprit de la véritable gloire, que par l'espérance de trouver abondamment du pain dans le Camp ennemi, vinrent une troisième fois à la charge, donnant à connoître qu'ils aimoient mieux mourir les armes à la main, que d'expirer faute d'alimens. Au troisième choc la Cavalerie de la gauche commandée par le Général Forgatz fut rompuë, & lâcha en même-tems le pied; dans sa déroute elle renversa quelques Bataillons, ce qui mit le désordre dans leur Armée, dont les Impériaux profitèrent fort à propos, ayant gagné le Champ de Bataille, où ils trouverent quantité de vivres, & beaucoup de bagages. Les Mémoires qui paroissent les plus exemts de partialité, disent que les Mécontens eurent près de 5000. hommes tués & 600. prisonniers, & que les Impériaux n'eurent que 2000. hommes tués ou blessés. On prit aux Hongrois 40. Drapeaux ou Etendars, & 31. pièces de canon.

Le Prince Ragotzki rallia son Armée, & fut se poster à Zamofwar ou Samos-Wiwar, dont il jugea la situation assez avantageuse pour pouvoir s'y maintenir, mais les Impériaux ne voulant pas donner le tems aux vaincus de se reconnoître, ni aux vainqueurs celui de ralentir leur feu, le Général d'Herbeville laissa les blessés & les malades, avec les bagages & une Escorte dans le Camp de Silai; il marcha avec le reste de son Armée au Prince Ragotzki, qui l'attendit de pied ferme;